



Crédit image : Metropolitan Filmexport

LES NUITS DE MASHHAD d'Ali Abbasi

Thriller suédo-franco-germano-danois – 2022 – 115 min

Inspiré d'un fait divers survenu en 2000/2001 à Mashhad en Iran où un maçon, père de famille surnommé « l'araignée », a tué seize prostituées, cette réalisation dépeint la difficile enquête d'une journaliste confrontée au machisme de la société iranienne.

Si le spectateur peut identifier très rapidement l'auteur des crimes grâce au parallèle établi tout au long du film entre la journaliste et le tueur, c'est sûrement parce que le propos du long métrage n'est pas là.

En effet, le réalisateur instille tout au long du film une ambiance pesante grâce à une musique parfois assourdissante, notamment aux moments des meurtres, et à des scènes majoritairement nocturnes, qui révèle finalement le terrible constat d'une société largement construite sur le patriarcat et la religion. La toute dernière scène qui dévoile le jeune fils du tueur en constitue une preuve éclatante et tombe comme un couperet.

Ali Abbasi a d'ailleurs dit qu'avec *Les nuits de Mashhad*, il ne voulait pas « tourner un film sur un tueur en série mais un film sur une société tueuse ».

Si cette fiction a fait l'objet d'une vive controverse en Iran lors de sa projection au Festival de Cannes en 2022, il est en revanche une consécration pour la comédienne occupant le rôle principal, Zar Amir Ebrahimi, prix d'interprétation féminine, qui a dû fuir l'Iran en 2008 suite au harcèlement dont elle était la cible.